

La Gazette des Hérissons

Du Champ de St Georges sur Layon

Le piquant des Hérissons :

Après 5 mois de travail très intense, les hérissons empruntent la plume d'un pigeon voyageur pour apporter de leur nouvelle.

Reprenons le fil de l'histoire laissée en suspens courant avril...

Le printemps devenu pluvieux a rendu difficile l'accès au terrain pour biner, faire les semis et plantations. La terre, trop humide n'a pu être travaillée et les herbes en on profité pour se développer.

Certaines productions ont donc du être mises en place plus tardivement que prévu et la météo, peu clémente, a perturbé la croissance de celles-ci.

Les hérissons ont guetté les moments propices entre 2 averses pour entretenir les cultures, désherber et planter.

Ils ont profité de ce temps pour bichonner les serres = remplacer une bâche, améliorer certains enroulements de portes, mettre les supports de culture et surtout entretenir les plantations couvertes.

En plein champ, les cultures envahies d'herbes, n'ont pu pousser correctement et leur rendement a été déplorable = choux fleurs, brocolis, navets, chou chinois, carottes, oignons ... Ce temps humide a aussi favorisé des maladies comme le mildiou compromettant la récolte des échalotes.

D'autre part, il a fallu se prémunir contre divers ravageurs : la mouche dont les larves sont redoutables pour les carottes et les crucifères, les pigeons qui raffolent des petits pois et les pucerons qui dévorent les pieds de concombre. Malgré le soutien des coccinelles pour contre attaquer, l'assaut des pucerons n'a pu être résorbé et une bonne partie de la culture de concombre a été détruite. Pour finir, notre fournisseur de plants nous a mis en difficulté avec des plants atteints de pourriture.

L'été s'est présenté avec son alternance de sarclage, plantation, désherbage, cueillette et pose de support pour attacher les cultures comme les tomates, concombres, aubergines...

et de nouveau binage, semis, désherbage, cueillette, avec, en plus, la gestion de l'arrosage, de l'ouverture et fermeture des serres selon le temps, de la pose et dépose des voiles de protection des cultures. La météo, toujours capricieuse, a malmené les productions et les hérissons.

Les hérissons même secondés par des saisonniers ont du absorber la diversité et l'intensité du travail et raccourcir leur temps de vacances.

De fait, on les retrouve à la rentrée de septembre quelque peu ébouriffés avec leurs piques en vrac, et avec moins de pimpant pour organiser une porte ouverte.

Leur priorité est de bien préparer la saison d'automne et d'hiver et de redresser la barre en termes de gestion financière.

En effet, à l'issue d'une année d'exercice comptable, l'EARL Champ des hérissons se retrouve déficitaire.

Ceci s'explique par les frais de création puis de modification de la structure, les investissements faits comme l'achat de bâches et de voile, la réparation de serres et de tracteur, l'isolation partielle du hangar.

De plus, les prix d'achats ont augmenté : semences, plants, terreau, gasoil, matériel d'entretien. Enfin, un poste de dépenses élevées est celui des charges de salariés et d'associés, malgré une rémunération inférieure au Smic pour les hérissons.

Même si une partie du travail de maraichage est mécanisée, la plantation, l'entretien et la cueillette nécessitent de la main d'œuvre.

Aussi, les hérissons ont fait le choix, cette année, de ramasser les pommes de terre à la machine pour se soulager de la pénibilité du travail et gagner du temps : c'est un nouvel investissement fait conjointement avec d'autres producteurs en AMAP.

Ils ont également optés pour faire plus de plants eux même et minimiser leurs achats.

Le panier des Hérissons :

Cela va faire 2 ans que les hérissons proposent des légumes aux Amapiens. De 23 paniers pour 25 familles en novembre 2010, ils fournissent aujourd'hui 63 paniers pour 73 familles.

Plus d'une douzaine de produits nouveaux ont été mis en place spécifiquement pour l'Amap.

Le contenu du panier est passé de 40 à 60 variétés de produits proposés sur une année, ce qui représente une plus grande complexité dans la mise en place et le suivi des cultures.

Ainsi, cette année a vu apparaître dans les paniers les choux de Bruxelles, les fèves, les aubergines blanches et rose, les concombres « épineux », les variétés anciennes de tomates telles que la moldave jaune et rose, la green zébra, la cœur de bœuf, la cerise jaune ainsi que de nouvelles plantes aromatiques comme la ciboulette, la sarriette, le thym, la marjolaine. Les hérissons n'ont pas lésiné sur le volume des paniers et ont su partager le résultat de la production. Les Amapiens ont accepté de suivre avec eux les aléas de la production et de la saisonnalité.

Le prix du panier n'ayant pas augmenté depuis 2 ans, les hérissons ont décidé de le faire lors du prochain contrat, ce qui représente un soutien supplémentaire pour absorber l'accroissement des frais engagés et cités précédemment.

En attendant, les Hérissons vous souhaitent une bonne rentrée et espèrent vous retrouver nombreux prochainement pour échanger avec vous...

